

Edito : elles résistent !

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1415

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284638>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

4

Suisse actuelles

- Exclues de la Constitution?
- Brèves

7

Monde

- Le plafond de verre
- «Promise Keepers»
- Ferraro contre d'Amato

10

Dossier

- Après les superwomen, les cyberfemmes

18

Mots d'elles

- La tête et les roues

19

Cantons actuelles

- Mères de Bosnie
- C'est avec soulagement
- Brèves

21

Cultur...elles

- A lire
- A voir

24

Opéra

- Bel Canto en formes

Couverture: Sophie Pfund sur une image de Suzi Pilet.

Prochain délai de rédaction:
10 février 1998



ELLES RÉSISTENT!

A regarder, ou à lire, les informations sur les heurts et malheurs du monde, on a parfois envie de se plonger dans *Blanche Neige et les sept nains*, version Walt Disney avec *happy end* joli et tout et tout, histoire de ne plus voir la vie en noir et renoir. Depuis des mois, on a chaque jour l'impression d'avoir vu, ou lu, le pire et pourtant, chaque lendemain amène encore de l'eau au moulin des exactions planétaires. Bien sûr, on le sait, les media ne font pas dans la joie, une sombre habitude qui fait vendre, soit-disant. C'est pour cela que l'hebdomadaire *l'Événement du Jeudi*, avec ses 98 bonnes nouvelles, faisait un peu tâche dans le paysage de ce début d'année.

Mais notons que, malgré cette propension médiatique à ne sélectionner que le pire, noirceur il y a dans les faits: des massacres en Algérie à la mise en cage de tissu des Afghanes sur fond de mise au chômage des Européen-ne-s et autres travailleuses et travailleurs.

Dans ce chaos cependant, des femmes résistent et retiennent la digue de leurs droits qui, partout, fait mine de céder. Nombre de reportages et d'articles étaient consacrés récemment à ces *résistantes* dans le monde.

Pour l'Algérie, le nom de Salima Ghezali revient souvent, la courageuse rédactrice en chef du journal *La Nation*, qui cumule les remises de Prix à l'étranger, mais dont le journal est interdit de publication chez elle. Comme quoi, nulle n'est prophétesse en son pays.

Côté Afghanistan, on parle d'une campagne lancée par la commissaire européenne Emma Bonino, qui s'étendra ces prochaines semaines à toute l'Europe. Elle s'inscrit dans le cadre des festivités du Cinquantenaire des Nations Unies. Il s'agit d'une récolte de signatures encouragée par Homayra Etemadi, une Afghane réfugiée à Genève, qui annonce que le 8 mars, Journée internationale de la Femme, une grande manifestation aura lieu pour les femmes de son pays, dans les rues de la ville, ainsi qu'au centre commercial de Balexert.

En Turquie, on connaît Leyla Zana, la jeune parlementaire turque condamnée pour cause de kurdicité. *Noi Donne*, revue italienne, évoque Oya, présidente de l'association des parents de prisonniers qui, chaque samedi, participe à un *sit-in* à Istanbul. Et puis il y a Yumna Hawari, la Palestinienne et Gali Gold, l'Israélienne, qui s'accrochent à l'idée de paix, de dialogue possible entre les deux communautés, envers et contre tout au sein du *Jerusalem Link*.

En Iran, ce sont des femmes qui s'habillent à la dernière mode sous la tenue islamiquement correcte, une manière d'exutoire antidépressif et une forme de résistance. Et la lutte douce, mais ferme, de Faezeh Rafsandjani. Pas féministe, elle a cependant organisé les Olympiades musulmanes en tchador. Elle dit, dans *Le Nouvel Observateur: Le sport donne aux femmes confiance en elles. Il épanouit leur personnalité, installe la solidarité entre elles. C'est un instrument efficace pour permettre aux femmes de s'élever dans la société...*